

L'atelier radio en classe de FLE

à retenir :

- N'animer que si on est soi-même animé.e
- Penser l'atelier radio comme un projet artistique (par le biais duquel des compétences seront mobilisées et développées, non comme une activité didactique)
- Penser à la question de la diffusion, de l'adresse (pour qui, pourquoi)
- Écouter, écouter, écouter

1. Les multiples dimensions de l'atelier radio

- ÉCOUTER

- ⇒ penser à la variété de formats sonores et radiophoniques possibles. Il n'y a pas forcément de texte dans une capsule sonore et pourtant déjà beaucoup de choses à entendre.
- ⇒ faire parler les apprenant.e.s sur ce qu'ils et elles ont entendu
- ⇒ développer une culture sonore
- ⇒ travail original sur la poésie, le sensible

- RÉALISER

Penser à la **variété de formats** possibles :

- poème sonore
- photo radiophonique
- cadeau radiophonique
- carte postale sonore
- correspondance radiophonique
- interviews
- micro-trottoirs
- portrait
- reportage, enquête
- chronique
- émission complète
- tout autre format à inventer

Commencer par ce qui semble techniquement faisable, qui convient au groupe et qui nous fait envie. Proposer des activités courtes pour tester si le groupe mord à l'hameçon et est motivé par un engagement dans un projet plus important.

- PASSER À LA RADIO

Il peut s'agir d'**intégrer une émission existante**, si possible en 2 temps :

- ⇒ une 1ère fois pour découvrir, écouter, s'imprégner
- ⇒ une 2ème fois pour participer

Selon les envies et l'énergie disponibles, on peut aussi envisager de **concevoir une émission de A à Z** (permet de travailler sur une variété de formats)

2. Les bénéfices de l'atelier radio en FLE :

- travailler la compréhension orale avec écoute docs authentiques : utiliser aussi indices sonores, variétés des supports, des accents et débits de voix, change de la vidéo support de plus en plus utilisé et des supports audio trop « pédagogiques »

- travailler la correction phonétique : on peut faire se réécouter les apprenants, enregistrer plusieurs fois la même chose (ou pas) et faire prendre conscience des progrès
- travailler la production orale préparée : questions, parler de soi, expressivité, tout le travail autour de la répétition très intéressant pour intégrer des structures
- travailler la production orale spontanée : direct, réagir aux questions ou propos d'autres personnes, apprendre à gérer l'imprévu
- favorise l'interactivité et la rencontre : des apprenants entre eux (cohésion du groupe), ou d'autres classes, ou de personnes francophones pas forcément rencontrées autrement dans le cadre de micro-trottoirs ou d'entretiens + sortir des murs de l'asbl (ex. aller visiter radio associative)
- prise de confiance et émancipation : diffuser une capsule, entreprendre une correspondance, participer à une émission de radio en direct → leurs voix sont (et valent la peine d'être) écoutées + développement de compétence technique avec prise de son
- travail sur la poésie et le sensible qui ouvrira une porte d'expression à certain.e.s (multiplier les pistes)
- utilité politique d'une telle démarche pour faire entendre voix qu'on entend peu

3. Difficultés possibles

⇒ Je suis bloqué.e par la technique...

- Faire avec ce qu'on maîtrise. Créer sous contrainte peut faire décoller la créativité !
- Quelques astuces simples peuvent produire beaucoup d'effets : ajouter de la musique, un jingle, du bruitage...
- Penser aux ressources et compétences (prise de son, montage, musique...) dans le groupe d'apprenant.e.s, l'asbl, l'entourage, etc.
- On peut se faire aider par d'autres asbl, mutualiser le matériel, etc.

⇒ Quelques idées reçues :

- « *Il faut que le français soit parfait.* » Non, il faut que les apprenant.e.s soient encouragé.e.s à s'exprimer ! Les bonnes habitudes à se mettre dans l'oreille passent par d'autres canaux. Attention, au moment de l'atelier, à ne plus être le/la professeur.e de français mais bien l'animateur.trice du projet radio.
- « *C'est seulement pour les niveaux avancés.* » Non, possible dès le niveau débutant et accessible sans maîtrise de l'écrit.
- « *Ça coûte cher* ». En équipement, pas forcément, en temps, oui et non.